



APPEL AUX CATHOLIQUES DE FRANCE ET À NOS CONCITOYENS

Paris, le 11 Décembre 2018.

À l'heure où nous écrivons, notre pays n'est pas encore sorti de la crise dite « des gilets jaunes » : crise révélatrice d'un malaise très profond et très ancien, qui engendre une grave défiance envers les responsables politiques.

Il serait à coup sûr très dommageable que cette situation délétère se prolonge. Mais chacun sent, plus ou moins confusément, que la sortie de crise sera difficile car les enjeux sont tout autres que conjoncturels : il en va de notre capacité collective d'espérer et de bâtir l'avenir. Comme nous l'écrivions il y a deux ans, « il faudrait être sourds ou aveugles pour ne pas nous rendre compte de la lassitude, des frustrations, parfois des peurs et même de la colère, intensifiées par les attentats et les agressions, qui habitent une part importante des habitants de notre pays, et qui expriment ainsi des attentes et de profonds désirs de changements. Il faudrait être indifférents et insensibles pour ne pas être touchés par les situations de précarité et d'exclusion que vivent beaucoup sur le territoire national »

Nous constatons que notre démocratie manque de lieux d'échange et de réflexion qui pourraient permettre l'émergence à une large échelle de suggestions positives élaborées ensemble. L'affaiblissement de nombreux partis politiques et un recul significatif de l'engagement syndical contribuent à ce déficit. Où nos concitoyens trouveront-ils des lieux appropriés pour ce travail si urgent ?

L'Église catholique dispose d'un maillage de milliers de paroisses, réparties sur l'ensemble de notre territoire et riches de la présence de multiples mouvements, aumôneries et associations de fidèles. Lieu de prière, en particulier liturgique, la paroisse est aussi par nature et par vocation la « maison de famille fraternelle et accueillante » 1 pour tous et la « famille de Dieu, fraternité qui n'a qu'une âme » 1. À ce moment de notre histoire, nous pouvons le montrer et apporter notre contribution pour aider notre société tout entière à surmonter la crise qu'elle traverse. Sans se substituer aux politiques, l'Église offre un espace pour faire grandir la fraternité.

NOTRE PROPOSITION

Nous sommes à quelques jours de Noël, mais dès maintenant il est possible d'entreprendre une réflexion qui pourra se poursuivre tout le temps nécessaire, en lien avec tout ce qui se déroulera sur le territoire. C'est maintenant que nos concitoyens ont besoin de débattre entre eux et de disposer de lieux pour le faire. C'est pourquoi nous vous proposons, dans les semaines à venir, de susciter partout où ce sera possible des groupes d'échanges et de propositions en invitant très largement d'autres personnes, partageant ou non notre foi, qui peuvent être intéressées d'y participer et d'y apporter leurs idées.

Le Conseil permanent de la Conférence des Evêques de France

Mgr Georges PONTIER, Archevêque de Marseille, président de la CEF
Mgr Pierre-Marie CARRÉ, Archevêque de Montpellier, vice-président de la CEF
Mgr Pascal DELANNOY, Evêque de Saint-Denis, vice-président de la CEF
Mgr Michel AUPETIT, Archevêque de Paris
Mgr Jean-Pierre BATUT, Evêque de Blois
Mgr François FONLUPT, Evêque de Rodez
Mgr Stanislas LALANNE, Evêque de Pontoise
Mgr Philippe MOUSSET, Evêque de Périgueux
Mgr Benoît RIVIÈRE, Evêque d'Autun
Mgr Pascal WINTZER, Archevêque de Poitiers

POUR AIDER LA RÉFLEXION

*Pour ce travail, à titre de pistes de réflexion,
nous vous suggérons les cinq questions suivantes :*

- 1/ Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?*
- 2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?*
- 3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?*
- 4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?*
- 5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?*

MESSAGE DE MGR JACQUES BENOIT-GONNIN

Vous avez reçu « l'appel aux catholiques de France » du Conseil permanent de la Conférence. Je vous remercie pour l'attention que vous lui porterez. Il veut encourager les communautés chrétiennes catholiques de notre pays à se faire proches et plus attentives aux détreesses rendues plus visibles et profondes par les manifestations qui ont entouré les « Gilets Jaunes ». Il veut aider au dialogue et à l'expression, là où ils ont été difficiles.

En divers endroits, des communes ont déjà pris l'initiative d'ouvrir des « cahiers de doléances » ou de permettre que nos concitoyens puissent exprimer leurs attentes profondes, dans la situation où ils se trouvent, et où nombreux sont celles et ceux qui se sentent abandonnés, oubliés, pressés ...

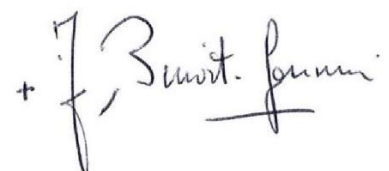
Ne pouvons-nous y voir une invitation à nous rendre plus attentifs à celles et ceux dont nous sommes physiquement proches, mais que nous avons pu ne pas voir, ou dont nous n'avons pas su entendre ou considérer la détresse ?

³ Dans l'esprit de Diakonia 2013, de la journée des pauvres et de notre vision pastorale qui nous encouragent à nous rendre proches et fraternels, ne pouvons-nous pas voir en cet appel une confirmation pressante et renouvelée à « voir ; écouter ; comprendre ; accompagner ; servir » ?

La période où nous sommes, avec l'approche des célébrations de Noël n'est pas très propice, mais l'actualité des hommes et la charité du Christ ne nous pressent-elles pas ? Ce service d'aide au dialogue, à la rencontre et à la construction de nouveaux modes de solidarité ne peut être une action « conjoncturelle » et éphémère ». Il s'agit sûrement d'une orientation de tendance longue, que nous ne pouvons traiter « à la légère ».

Je ne sais vous en dire plus, sinon vous encourager à réfléchir cet appel en Equipe de conduite pastorale, en Mouvements et associations, ou avec toute personne de bonne volonté que la Providence mettrait sur votre chemin.

En vous remerciant pour votre compréhension, et pour ce que vous pourrez commencer à mettre en œuvre, je vous assure de ma prière et de mon dévouement.



+ J. Benoit-Gonnin



Paroisse
Saint Joseph
de la Plaine d'Estrées

**Vous pouvez déposer vos réponses et réflexions
au Presbytère d'Estrées-Saint-Denis.
Elles seront transmises à notre Evêque
et une synthèse sera transmise aux élus, comme le propose
le Conseil permanent de la Conférence des Evêques de France.**



Paroisse Saint-Joseph de la Plaine d'Estrées

Presbytère

6 place Charles de Gaulle

60190 ESTRÉES-SAINT-DENIS

paroisse.saint.joseph@orange.fr

Merci !